

## Réurrence et récursivité dans le roman *L'Empire des anges* de Bernard Werber

**Anastasiia LEPETIUKHA**

*Université pédagogique nationale Grygoriy Skovoroda de Kharkiv*

lepetyukha.anastasiya@ukr.net

<https://orcid.org/0000-0002-2812-4510>

**Olena SKOROBOHATOVA**

skorobogatova.elena@gmail.com

<https://orcid.org/0000-0003-0214-1889>

### Resumen

La recurrencia y la recursividad en la novela *L'Empire des anges* como medios para crear un discurso poli-isotópico coherente se manifiestan a nivel intra e intertextual revelando las facultades creativas y las particularidades ideostilísticas del autor. La recurrencia intratextual se actualiza en forma de figuras estilísticas y de intratextemas para enfatizar un referente, la gradación de la intensidad de las emociones o para evitar la reintroducción intra y / o interfrástica del intratextema idéntico. La organización recursiva de la novela se realiza intra e intertextualmente por medio de símbolos, del modelo «libro en el libro», de protagonistas (auto)recursivos. Ciertos objetos y personajes son recurrentes-recursivos, lo que demuestra el entrelazamiento e interpenetración de estos dos fenómenos de iteración en la misma obra.

**Palabras clave:** intra- e interfrástico, intertextema, intratextema, intra- et intertextual, iteración, poli-isotopía.

### Résumé

La récurrence et la récursivité dans le roman comme moyens de la création d'un discours poly-isotopique cohérent se manifestent aux niveaux intra- et intertextuel en révélant les facultés créatives et les particularités idiostylistiques de l'auteur. La récurrence intratextuelle est actualisée sous forme de figures de style et d'intratextèmes afin de marquer emphatiquement un référent, la gradation de l'intensité des émotions ou d'éviter la réintroduction intra- et / ou interphrastique de l'intratextème identique. L'organisation récursive du roman est réalisée intra- et intertextuellement par voie de symboles, du modèle « livre dans le livre », de protagonistes (auto)récursifs. Certains objets et personnages sont récurrents-récursifs, ce qui témoigne de l'entrelacement et de l'interpénétration de ces deux phénomènes d'itération dans la même œuvre.

**Mots clé :** intra- et interphrastique, intertextème, intratextème, intra- et intertextuel, itération, poly-isotopie.

### Abstract

The recurrence and recursivity in the novel *L'Empire des anges* as the means of creation of poly-isotopic coherent discourse are manifested at intra- and intertextual levels revealing the author's creative faculties and idiosyncratic peculiarities. The intratextual recurrence is actualized in the form of stylistic figures and intratextemes with the aim to emphatically mark one referent, the gradation of the intensity of emotions or to avoid the reintroduction of the identical intratexteme intra- and / or interphrasally. The recursive organization of the novel is realized intra- and intertextually by way of symbols, of the model « book in the book », of (self-)recursive protagonists. Some objects and characters are recurrent-recursive which testifies to the intertwining and the interpenetration of two phenomena of iteration in the same literary work. **Keywords:** intra- and interphrasal, intratexteme, intertexteme, intra- and intertextual, iteration, poly-isotopy.

### 1. Introduction

Le roman de Bernard Werber *L'Empire des anges* représente un ensemble de fragments localement (intra- et interphrastiquement) isotopiques créant un discours poly-isotopique cohérent où interagissent et s'interpénètrent des personnages et des objets intra- et intertextuellement récurrents et / ou récursifs.

La poly-isotopie discursive globale fonctionne comme un espace sémantico-structurel qui se compose d'unités isotopiques hiérarchiques s'imbriquant les unes dans les autres. Le syntagme, réunissant au moins deux lexèmes, peut être considéré comme le co(n)texte (contexte linguistique et / ou situationnel) minimal servant à établir une isotopie. « L'énoncé permet de tester l'isotopie des syntagmes qui le constituent » (Greimas, 1986 : 72). Celui-là, à son tour, doit s'insérer dans une unité superphrastique, ce qui crée un fragment discursif isotopique cohérent aux niveaux intra- et interphrastique inclus dans le complexe d'unités superphrastiques.

La poly-isotopie est assurée par la réminiscence intra- et intertextuelle avec un système de références intra- et intertextuelles au moyen de la récurrence et de la récursivité-phénomènes discursifs auxquels recourt Werber dans plusieurs œuvres, ce qui constitue l'une de ses particularités idiosyncratiques.

L'auteur crée une sorte d'espace intertextuel avec « l'intertextualité intentionnellement marquée » (Pfister, 1985 : 23) comme une stratégie individuelle où des signaux intertextuels, ou « des intertextèmes » (terme de Mokienko & Sidorenko, 1999 : 22) contrôlent et guident la perception par la conscience intertextuelle des lecteurs des rapports sémantico-syntaxiques entre des textes concrets et / ou de leurs fragments.

L'espace intratextuel werberien abonde « d'intratextèmes » (terme de l'auteur), ou de marqueurs de cohérence locale et globale (répétitions et redondances lexicales et syntaxiques) qui « obligent le lecteur à rendre compte du “déjà vu, déjà lu” et donc à

interrompre son trajet textuel pour revenir en arrière, ne fût-ce que momentanément » (Graham, 1996 : 51).

Or la notion d'itération est à la base de deux phénomènes – récurrence et récursivité – qui coexistent et s'entrelacent tout au long du roman *L'Empire des anges*, objet de notre analyse.

La récurrence, comme un procédé de la création d'un discours poly-isotopique, consiste en la reproduction, « la réalisation multiple » (Ivanov, 2019 : 159-160) d'une unité lexicale ou syntaxique dans le discours aux niveaux intra- et intertextuel. « Dans un ensemble textuel (et intertextuel), toute unité signifiante tire sa valeur de sa récurrence et donc de son altération en contexte [...] où se fonde la signifiante » (Viprey, 2000). Comme l'indiquent Paissa & Druetta (2019 : 5) « l'Identité et l'Altérité jouent à cache-cache dans la répétition, où le Même, tout en restant tel, devient Autre à chaque réapparition ».

Donc, en étudiant la récurrence en tant qu'itération dans le discours il faut tenir compte de l'espace intérieur et de l'espace entre-plusieurs où s'observent des manifestations répétitives, ce qui traduit la perception individuelle du monde réel par l'auteur et révèle ses facultés créatives.

La récursivité représente la capacité d'une langue à former des énoncés simples « insérés », c'est-à-dire ceux qui peuvent faire partie des énoncés complexes. Noam Chomsky (2016 : 509), qui a étudié la récursivité au niveau de la syntaxe, affirme que ce phénomène remplit la fonction de la « fusion » d'énoncés en contribuant à la formation des nouveaux blocs syntaxiques et constitue « le seul composant humain des langues naturelles » (Hauser *et al.*, 2002 : 1569).

La plupart des linguistes estiment que la récursivité, c'est l'universalité linguistique du fait qu'elle est liée à la récursivité des opérations mentales humaines (Kornienko, 2018 : 98). La récursivité se réalise dans toutes les langues naturelles, donc, dans ce sens, elle est ontologique, bien que, d'après Taraban & Bandara (2017 : 64), elle ne constitue pas leur différence principale. Vladimir Toporov (2010 : 21) révèle le phénomène de récursivité au cours de l'étude des représentations et des personnages mythologiques organisant des complexes de signes universels qui incarnent la conceptualisation universelle du monde formée dans des cultures anciennes.

La récursivité se manifeste également dans l'invariant structurel d'un texte qu'on définit dans la linguistique comme « livre dans le livre » (ou « pièce dans la pièce », « conte dans le conte », etc.). Dans plusieurs cas on observe la récursivité dans les œuvres différentes du même auteur quand un texte, son fragment, leurs éléments composants « évoquent » le texte source qui s'insère dans le texte récipient. Ces itérations récursives intertextuelles sont les plus typiques du roman *L'Empire des anges*.

La présence du réseau référentiel intra- et interphrastique pré- et post-textuel permet de dégager les composants hiérarchiques récurrents et récursifs de la structure poly-isotopique globale de l'œuvre étudiée.

## 2. Types de récurrence dans le roman *L'Empire des anges*

Au cours de l'analyse du roman *L'Empire des anges* on relève plusieurs types d'intra- et intertextèmes personnes et objets récurrents sous forme de lexèmes et d'unités syntaxiques qu'on peut présenter schématiquement :

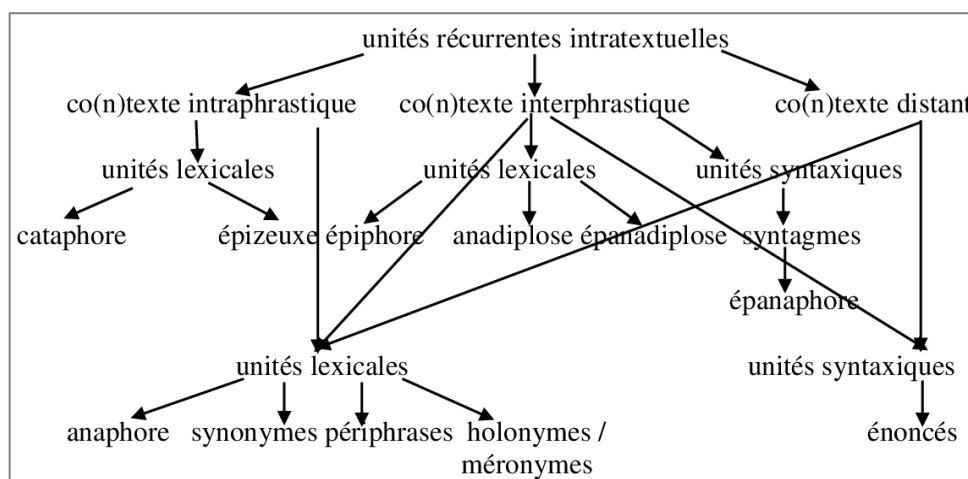


Fig 1. Récurrence intratextuelle

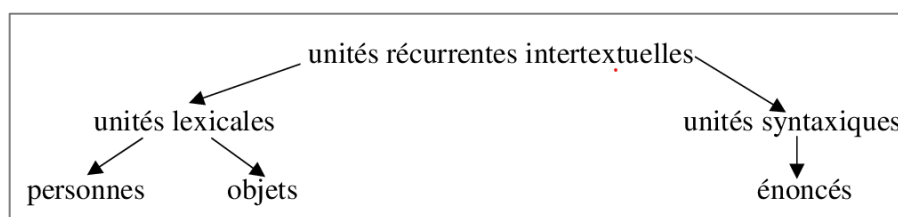


Fig 2. Récurrence intertextuelle

### 2.1. Unités lexicales récurrentes intratextuelles

Dans *L'Empire des anges*, Bernard Werber (2000) recourt à la cataphorisation intraphrastique afin de créer un effet d'attente chez le lecteur :

(1) C'est formidable le poker (p. 109).

(2) Au début, je le voulais, mais maintenant je n'en veux plus de cet enfant (p. 60).

Le phénomène d'épizeux, comme récurrence intraphrastique immédiate, s'observe souvent dans le roman étudié en témoignant de l'intention de l'auteur de faire apparaître l'Autre dans le Même en marquant leur identité et leur altérité dans chaque unité lexicale répétée :

(3) Inutile de nous lancer dans de nouvelles discussions, cette fois nous savons que nous partons pour la grande grande grande aventure (p. 329-330).

(4) Un jour je saurai lire et je m'enfermerai dans les W-C longtemps, longtemps, et je lirai tellement fort que j'oublierai tout ce qui se passe derrière la porte (p. 100).

Dans l'exemple (3), l'auteur augmente graduellement le degré d'intensité et d'altérité avec chaque nouvelle répétition du même lexème (*grande*) en faisant ressortir l'importance de l'aventure effectuée. Dans l'énoncé (4), la réactualisation immédiate de l'adverbe *longtemps* est réalisée afin de marquer la durabilité de l'action qui aboutira au résultat attendu par le protagoniste.

Au niveau du co(n)texte interphrastique la récurrence lexicale prend la forme d'épiphore, d'anadiplose et d'épanadiplose :

(5) Je cours dans la cuisine. Elles me rattrapent dans la cuisine. Je cours vers la salle de bains. Elles me rattrapent dans la salle de bains (p. 99).

Les intratextèmes épiphoriques sont actualisés par l'écrivain pour accentuer expressivement les référents finals en leur conférant une nouvelle nuance sémantique résultative :

(6) Une araignée qui remonte à toute vitesse au plafond me semble un signe. Un signe inquiétant (p. 111).

(7) C'est comme un rêve éveillé. Un rêve éveillé érotique car mon corps tout entier exprime sa joie (p. 236).

L'anadiplose réalisée par Werber consiste en la répétition emphatique du même référent final en début d'énoncé suivant avec l'attribution d'une caractéristique complémentaire sous forme d'une épithète (*un signe – un signe inquiétant, un rêve éveillé – un rêve éveillé érotique*) :

(8) Rien. Il n'y a rien. Rien de rien (p. 288).

Parfois l'anadiplose et l'épanadiplose coexistent et s'entremêlent dans une structure interphrastique, ce qui renforce l'accentuation affective des éléments récurrents acquérant une valeur sémantique conclusive (réintroduction quadruple du référent adverbial *rien*).

Les intratextèmes anaphoriques actualisés par l'auteur représentent l'anaphore fidèle (reprise d'un même référent avec un simple changement de déterminant) et infidèle (reprise des référents avec des changements lexicaux), d'après les termes de Riegel *et al.*, (2007 : 614) assurant la récurrence des objets et personnes aux niveaux intra- et interphrastique du co(n)texte immédiat et dans le co(n)texte distant :

(9) Les archanges ont cru qu'ils allaient devoir détruire tous les ouvrages sur les thanatonautes, toutes les librairies et les bibliothèques les recelant (p. 27).

(10) Repousser la « Terra incognita de l'après-vie », tel était notre objectif (p. 19).

(11) Je m'endors, je crois que je rêve et je meurs (p. 52).

(12) Les anges les contemplant avec beaucoup d'intérêt. Certains sont nerveux, d'autres excités et passent sans cesse d'une sphère à l'autre (p. 41).

(13) Conteur itinérant, il allait de tribu en tribu afin de narrer aux enfants les grandes légendes de leur peuple. Il a été surpris quand le campement où il séjournait a été attaqué par des chercheurs d'or. Il s'est caché mais les assaillants l'ont poursuivi et rattrapé (p. 54).

(14) « Le devoir de tout homme est de cultiver sa joie intérieure ». Mais beaucoup de religions ont oublié ce précepte (p. 97).

(15) Raoul poursuit :

[...] Raoul n'est pas mécontent de son effet. [...]

Raoul produit un double salto [...] (p. 69).

Dans l'exemple (9), les référents nominaux (*les archanges* et *les ouvrages sur les thanatonautes*) sont repris anaphoriquement par les pronoms personnels (*ils* et *les*) (anaphore infidèle) au niveau intraphrastique. Les anaphores adjectivales utilisent l'adjectif *tel* pour présenter une partie de l'énoncé précédent ou celle du même énoncé : « Cette aptitude anaphorisante tient à la valeur comparative de *tel* » (Riegel *et al.*, 2007 : 616), comme on voit dans l'exemple (10). L'énoncé (11) comporte une anaphorisation pronominale fidèle (répétition intraphrastique du même intratextème *je*). Dans l'exemple (12), s'observe la représentation partielle (une partie du groupe nominal est marquée par le pronom) réalisée par des pronoms indéfinis (*certaines*, *d'autres*) au niveau interphrastique. Par contre, l'exemple (13) contient la représentation pronominale totale interphrastique d'un référent animé sous forme d'une anaphore fidèle (*il*). Dans le roman, au niveau interphrastique s'effectue également l'anaphorisation conceptuelle, ou résumante. L'expression anaphorique (ex. 14) condense et résume le contenu du segment textuel précédent en le catégorisant comme un précepte. Le dernier exemple avec l'anaphore nominale fidèle (*Raoul*) illustre l'anaphorisation au niveau du co(n)texte distant liant des référents « parsemés » dans le roman en vue de former un texte globalement poly-isotopique.

La synonymisation lexicale se réalise aussi comme récurrence intratextuelle immédiate et distante contribuant à la création d'un espace intérieur (intratextuel) cohérent :

(16) Ce message que nous apporte la forme des chiffres indiens, reprend Edmond Wells, il te paraît simple, et pourtant il est porteur de tous les mystères, de tous les secrets, de tous les arcanes de l'évolution de la conscience (p. 42).

(17) L'expérience a prouvé que, très souvent, le fœtus sait reconnaître précisément entre plusieurs touchers celui appartenant à son père. Les pères les plus doués parviennent même à faire faire à l'enfant en gestation des pirouettes allant d'une main à l'autre (p. 61).

(18) Mon interlocuteur est un petit barbu au regard fiévreux mal dissimulé par des besicles.

[...] Cette silhouette frêle, cette barbiche, ces lunettes du dix-neuvième siècle (p. 30).

Les lexèmes synonymiques s'actualisent par l'écrivain afin de : 1) enrichir et diversifier le contenu des énoncés et des fragments textuels par des nuances sémantiques co(n)textuelles comme c'est le cas de l'exemple (17) : *le fœtus – l'enfant en gestation* ; 2) éviter la réintroduction du même marqueur référentiel dans le post-texte immédiat et / ou distant (ex. 18) : *des besicles – des lunettes* ; 3) graduer l'intensité du contenu lexical au niveau de l'énoncé pour produire un effet stylistique spécial sur le lecteur : *des mystères* qu'on perce, *des secrets* qu'on révèle, *des arcanes*, ou des opérations hermétiques qui ne doivent être connus que des initiés (ex. 16).

La récurrence périphrastique remplit les mêmes fonctions que la synonymisation mais la créativité et les particularités idiostylistiques de l'auteur, qui réalise des intratextèmes construits d'après le projet individuel, s'y manifestent plus fortement :

(19) Quant aux petites ailes dans le dos, elles remontent à une tradition mésopotamienne qui signalait par ces appendices dorsaux tout ce qui était considéré comme relevant du monde supérieur (p. 38).

(20) Le gardien des clefs. L'huissier du Paradis. Aussi nommé Anubis, le seigneur de la nécropole par les Égyptiens [...] Mercure, le guide des âmes par les Romains [...] (p. 25).

(21) Raoul m'entraîne vers une vieille dame-ange que je reconnais pour l'avoir vue dans les journaux : Mère Teresa (p. 66).

... Il court vers Mère Teresa pour la chapitrer.

[...] La sainte femme s'est trouvée contrainte de s'intéresser aux cours de la Bourse, aux aléas de la mode [...] (p. 105).

Dans l'énoncé (19), l'auteur recourt à la périphrase afin d'éviter la répétition des mêmes lexèmes marquant les référents *les petites ailes dans le dos* au niveau intraphrastique en introduisant un terme scientifique. Dans l'exemple (20), on observe la périphrase cataphorique parce que l'écrivain utilise l'expression périphrastique antéposée pour désigner *Anubis*, dieu du désert et de la nécropole, qu'il explicite dans le co(n)texte immédiat en créant l'effet d'attente de l'identification du référent chez le lecteur.

Au niveau du co(n)texte distant Bernard Werber actualise la périphrase dite conventionnelle (*la sainte femme*) marquant la qualité constante de *Mère Teresa* et l'expression périphrastique dite non conventionnelle, une création individuelle qui représente une caractéristique du personnage qui lui est attribuée dans le roman analysé : *une vieille dame-ange* (ex. 21).

Des rapports méronyme – holonyme (partie – tout) entre des lexèmes ont été aussi dégagés aux niveaux intra-, interphrastique et dans le co(n)texte distant :

(22) Car, nos cordons étant brisés, je sais bien que cette fois-ci tout retour dans nos peaux anciennes est inconcevable (p. 19).

(23) Un bras attrape mon âme et m'immobilise net. Un bonhomme transparent interrompt mon élan et me déclare, furibond, qu'il est inadmissible que mon procès ait eu lieu en son absence (p. 30).

(24) C'est George, mon frère jumeau, que j'ai tué sans le vouloir.  
[...] Les infirmières sont obligées d'employer de minuscules pinces pour contraindre un par un les doigts de George à me lâcher (p. 76-77).

Les rapports partie – tout sont l'une des manifestations les plus courantes de la récurrence intratextuelle en tant que « mailles » des réseaux référentiels créant la polyisotopie globale d'une œuvre littéraire. Donc, les holonymes (*je, un bonhomme, George*) et leurs représentations méronymiques (*nos cordons, nos peaux anciennes, un bras, mon âme, les doigts*) constituent une réalisation partielle comme un des procédés de réalisation multiple d'une unité lexicale.

## 2.2. Unités syntaxiques récurrentes intratextuelles

En actualisant des unités syntaxiques (syntagmes et énoncés) récurrentes l'écrivain met en œuvre le dispositif répétitif en guise de « relance syntaxique » (Richard, 2015) où la séquence « relancée » joue, à la fois, un rôle syntaxique et rhétorique, se logeant, du point de vue textuel, précisément dans un entre-deux.

La récurrence intratextuelle syntagmatique épanaphorique se réalise interphrastiquement. Werber utilise l'épanaphore, d'une part, comme élément ludique en construisant des séquences textuelles isotopiques sous forme de devinettes, qui prêtent le lecteur à la réflexion, avant de donner la réponse à la fin de chaque énoncé (ex. 25) ; d'autre part, comme mise en relief de certains référents afin d'accentuer les faits déterminant les actions et les crédos des protagonistes (ex. 26) :

(25) – « Pour connaître la valeur d'une année [...].  
Pour connaître la valeur d'une semaine [...].  
Pour connaître la valeur d'une heure [...].  
Pour connaître la valeur d'une minute [...].  
Pour connaître la valeur d'une seconde [...].  
Pour connaître la valeur d'un millième de seconde [...] (p. 48).

(26) Je sais être glissant.  
Je sais prévenir les menaces.  
Je sais me réveiller la nuit à la moindre lueur.  
Je sais, grâce à mon ouïe très fine, deviner quand elle surgit derrière moi.  
Je sais être lesté et rapide (p. 85-86).

La récurrence des énoncés interphrastiquement et au niveau du co(n)texte distant, comme une des caractéristiques idiostylistiques de Werber, fait apparaître l'Autre dans le Même avec toutes les nuances du sens co(n)textuelles :

(27) Il faut que je le trouve. Il faut que je le trouve. Il faut que je le trouve (p. 384).



Dans l'exemple ci-dessus, on observe la gradation ascendante de l'intensité des émotions traduites en mots « martelés » avec une force croissante, ce qui témoigne d'une résolution ferme et irrévocable d'un des personnages du roman :

(28) Source : individu interrogé dans la rue au hasard d'un microtrottoir (p. 13, 16, 17, 18, 20, 22, 24, 29, 32, 35, 40, 52, 429, 440).

L'énoncé (28) s'actualise plusieurs fois au cours de la narration en guise de souscription sous les paroles des protagonistes anonymes qui répondent à des questions implicites mais déduites par voie du co(n)texte (p. ex. *Qu'est-ce qu'il y a après la mort ?*, *Pensez-vous à la mort ?*, etc.). Les témoignages de ces héros invisibles représentent une sorte de digression dans le fil des événements et des actions décrits dans le livre.

### 2.3. Unités lexicales et syntaxiques récurrentes intertextuelles

La récurrence intertextuelle au niveau des unités lexicales est due à l'interférence des romans de Werber qui constitue un des traits distinctifs de son idiostyle. L'auteur agit dans un espace intertextuel composé de ses créations en établissant un système de références intertextuelles assurant la poly-isotopie globale à l'intérieur d'un seul texte et entre plusieurs textes.

Dans l'œuvre analysée, des héros-personnes s'entrelacent avec des héros-objets qui « voyagent » d'un livre à l'autre.

On relève les héros-personnes récurrents du *Cycle des Dieux* et / ou du *Cycle des Anges* qui se composent de cinq livres (*Les Thanatonautes*, *L'Empire des anges*, *Nous, les dieux*, *Le Souffle des dieux* et *Le Mystère des dieux*) : le personnage principal Michael Pinson, anesthésiste-réanimateur, qui meurt au début de l'histoire écrasé par un avion et devient l'ange gardien ; Raoul Razorbak, chercheur en biologie au CNRS, un des amis de Pinson avec lequel il a lancé la thanatonautique, tué par une brigade du mal ; Félix Kerboz, le premier thanatonaute ; le rabbin aveugle Freddy Meyer assassiné par un haschischin ; la femme Rose et la maîtresse Amandine de Michael Pinson.

On retrouve dans le roman Edmond Wells, le personnage le plus récurrent réapparaissant dans les sagas différentes de Bernard Werber (*La Trilogie des Fourmis*, *le Cycle des Anges*, *le Cycle des Dieux*, *Troisième humanité*), docteur en biologie, mort attaqué par des guêpes, devenu ange instructeur dans *L'Empire des anges*. Il traverse les ouvrages de l'écrivain accompagné de son livre de chevet *l'Encyclopédie du savoir relatif et absolu* dont il est auteur dans ses romans.

Bernard Werber mentionne *L'Encyclopédie* comme le roman *Les Thanatonautes* tout au long du livre et donne des extraits des tomes IV et II. On dégage aussi d'autres intertextèmes-objets créant des réseaux référentiels intertextuels : *thanatodromes*, *Mochs* (murs de la mort), *cimetière du père Lachaise*, etc.

Au niveau des unités syntaxiques dans le roman étudié s'observe l'interférence des œuvres des écrivains et des époques différents qui se manifeste dans « la mosaïque

des citations » (Kristeva, 1995 : 97-99). Comme indique Prykhodko (2017 : 263-264) :

L’auteur se trouve toujours dans l’entourage des autres textes qu’il absorbe consciemment ou inconsciemment. [...] Donc, au cours de l’analyse d’un texte il est nécessaire de tenir compte de la spécificité de la mémoire de l’auteur qui représente aussi un intertexte,

ou, d’après Denisova (2003 : 148), « l’encyclopédie intertextuelle ».

Bernard Werber introduit dans les extraits de *L’Encyclopédie du savoir relatif et absolu* deux types d’intertextèmes au niveau de l’énoncé : 1) structures syntaxiques périphrasées (discours rapporté) ; 2) citations tirées des textes originaux, par exemple :

(29) Dans son ouvrage *Éloge de la fuite*, le biologiste Henri Laborit rapporte que, confronté à une épreuve, l’homme ne dispose que de trois choix : 1) combattre ; 2) ne rien faire ; 3) fuir (p. 190).

(30) En 1969, John Kennedy Toole écrit un roman, *La Conjuración des imbéciles*. Le titre s’inspire d’une phrase de Jonathan Swift : « Quand un vrai génie apparaît en ce bas monde, on peut le reconnaître à ce signe que les imbéciles sont tous ligüés contre lui » (p. 405).

L’écrivain fait appel à « l’encyclopédie intertextuelle » en citant non seulement des écrivains mais aussi des scientifiques afin de compléter et d’élargir son *Encyclopédie du savoir relatif et absolu* récurrente. Dans l’exemple (29), il ne fait qu’exposer les résultats des recherches d’Henri Laborit en périphrasant l’unité syntaxique de l’œuvre source. Dans le fragment textuel (30), il introduit la formule « plurirécurrence », signée Jonathan Swift, qui a été placée en exergue du roman de John Kennedy Toole *A Confederacy of Dunces (La Conjuración des imbéciles)*.

### 3. Récursivité intra- et intertextuelle dans *L’Empire des anges*

Aux niveaux intra- et intertextuel dans le roman analysé on dégage différents types de récursivité présentés schématiquement :

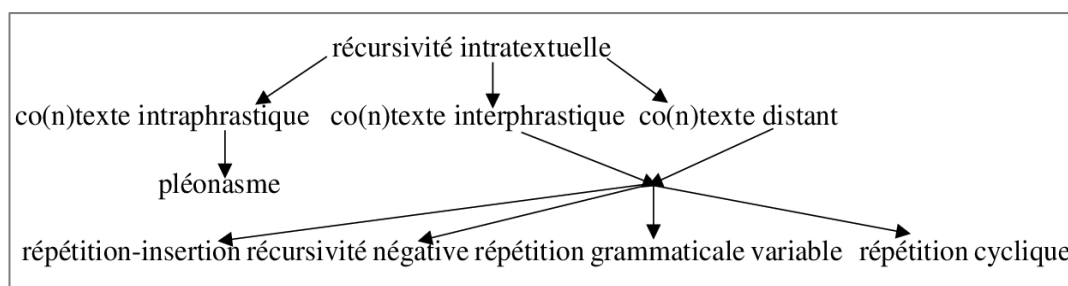


Fig 3. Récursivité intratextuelle

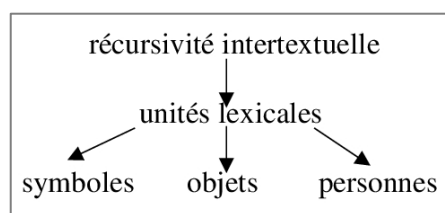


Fig 4. Réversivité intertextuelle

### 3.1. Réversivité intratextuelle

Le pléonisme, qui représente une « superfluité », ou une redondance, syntaxique sémantiquement obligatoire, se réalise intraphrastiquement. L'extension de la nomination primaire s'actualise dans *L'Empire des anges* à l'aide des pronoms démonstratifs et personnels, par exemple :

(31) Un rat, ça ne pardonne pas (p. 338).

(32) Moi, ça m'est égal, petite sœur (p. 59).

Des éléments extenseurs *ça* et *moi* servant à mettre en relief les référents antéposé (*un rat*) et postposé (*me*) nuancent la sémantique de l'énoncé (conclusion pour l'exemple 31 ; précision pour l'exemple 32). De tels composants pléonastiques sont définis par Chomsky (2016 : 515) comme « des entités qui possèdent des facteurs matériel et organisationnel ».

La réversivité interphrastique et dans le co(n)texte distant se manifeste dans la répétition-insertion quand un énoncé déjà actualisé dans le prétexte ou ses constituants deviennent une partie intégrante d'un énoncé plus complexe en se combinant avec d'autres éléments. Par exemple, le premier chapitre du roman, qui s'appelle *Je meurs*, commence par une phrase-épigraphe « *Un jour, on meurt* ». Les premières paroles *donc je meurs* du chapitre même répètent le titre, qui est « inséré » dans le discours intérieur du personnage principal Michael Pinson, avec le connecteur conclusif *donc* initial. L'énoncé *je meurs* fait partie de la narration au début du chapitre 150 (*Igor va mourir !*). Dans le chapitre suivant il se transforme en une construction négative (réversivité négative) *Je ne suis plus mort*.

Donc, la nature réversive de la répétition est conditionnée non seulement par « l'insertion » de l'énoncé ou de ses parties dans le post-texte mais aussi par l'évocation dans la conscience du lecteur de la structure source.

On relève la répétition grammaticale variable (répétition du même lexème avec le changement de sa forme grammaticale) dans le roman analysé aux niveaux interphrastique et du co(n)texte distant.

Le chapitre 153 contient les réflexions d'un des « clients » de Michael Pinson, Jacques Nemrod :

(33) Partir au moment culminant de la réussite et avant la redescende inévitable, c'est ce qu'il y aurait de mieux. Ma vie n'a plus de sens. Je n'ai plus qu'à mourir.

[...] C'est dans les W-C que, toute ma vie, je me suis senti le mieux. Il me semble normal que j'y meure (p. 321-322).

Les marqueurs synonymiques du même intratextème (*partir – mourir*), la répétition grammaticale variable du lexème *mourir* « fonctionnellement transposé », à dire de Charles Bally (1965 : 89), grammaticalement substitué (*meure*) représente le modèle mort-transition dans le discours intérieur du personnage. Ce chapitre ne finit pas par la mort de Nemrod dont l'inévitabilité est déterminée par la nature existentielle de la conscience humaine. D'après le sujet du roman, Michael Pinson et d'autres protagonistes passent à un autre niveau de l'existence, ce qui arrivera à Jacques qui se dit dans le chapitre 198 : « J'ai quatre-vingt-huit ans et je sais que je vais mourir », « Le soir même, je suis mort » ; à Igor Tchekov, un autre « client » de Pinson, qui déclare au début du chapitre 168 : « Après mon suicide, je suis mort et je suis sorti de mon corps » (répétition grammaticale variable (*mourir – mort*)).

Donc, cette présentation pluriforme du lexème *mourir* fait ressortir son importance co(n)textuelle. Le paradigme temporel complet grammaticalise la notion « *la fin* » dont la forme infinitive *mourir* élargit la valeur temporelle jusqu'à créer son antipode dialectique « *l'absence complète du temps* ».

La répétition cyclique s'observe dans la description de la mort des personnages, leur conception (chapitre 9), leur naissance illustrant le passage vers la vie parmi les gens (chapitres 25, 26, 27), neuf mois après la mise au monde d'un enfant quand il prend conscience qu'il y a une différence entre lui et le monde extérieur (chapitre 28), changement de statut (ange gardien, ange instructeur) (chapitres 3, 4), « détriplement » de la personnalité de Michael Pinson dont les trois « clients » représentent la manifestation (chapitre 72) :

(34) Ces trois-là, ils ne t'ont pas été confiés par hasard. Ils sont révélateurs de ta propre nature, de ton âme profonde. Chacun correspond à l'une de tes propres facettes à améliorer. La somme des personnalités de ses trois clients reconstitue la personnalité de l'ange Igor plus Jacques plus Venus égale Michael. Tu es une trinité (p. 173).

« Le destin des protagonistes se dessine alors comme une boucle sans fin. Altérée à chaque recommencement mais néanmoins constante dans son cheminement itératif » (Rupert, 2015 : 89). Bien que dans le nouvel avatar les personnages du roman oublient leur vécu, les problèmes liés aux vies précédentes ne disparaissent pas, donc, ils nécessitent la résolution constante jusqu'à ce qu'on réussisse et profite des perspectives de réincarnation possibles.

### 3.2. Récursivité intertextuelle

Au niveau intertextuel la récursivité est réalisée par des unités lexicales symboles, objets et personnes. Le symbolisme numérique et sa justification dans le roman contribuent à la création de sa structure particulière. L'apparition des chapitres consacrés aux personnages différents a un caractère rythmique. La signification symbolique

des chiffres 3, 7, 9 se manifeste dans l'organisation de plusieurs fragments textuels et de la composition générale du livre analysé : trois voies de la sagesse (humour, paradoxe, changement), trois juges, trois conceptions des futurs « clients » de l'ange gardien, trois manières les plus efficaces de se comporter vis-à-vis d'autrui : coopération – réciprocité – pardon, trois événements essentiels de la vie d'une femme (règles, enfantement, mort), trois réactions de l'homme face à une épreuve (combattre, ne rien faire, fuir) ; les Sept Ciels, les sept territoires du continent des morts, les cycles septennaires, etc. ; neuf corniches, neuf mois de vie intra-utérine du fœtus et neuf mois de vie extra-utérine.

Le symbole de la prison est aussi récursif dans *L'Empire des anges*. Les personnages considèrent comme la prison la Terre, l'enfer, le monde des anges, ce qui témoigne du caractère complémentaire des notions opposées.

La récursivité intertextuelle est assurée également par un personnage-livre, en même temps récurrent intertextuellement, *L'Encyclopédie du savoir relatif et absolu*, dont l'extrait apparaît pour la première fois sous forme du chapitre 5. La partie « encyclopédique » du roman se caractérise par une organisation complexe et joue un rôle important dans la création de l'espace entre-plusieurs. Des chapitres-articles scientifiques représentent un exemple classique du modèle récursif « livre dans le livre ». Bernard Werber utilise la technique de la composition anticipative parce qu'au début du roman le lecteur apprend que c'est Edmond Wells qui est l'auteur de trois volumes de *L'Encyclopédie*, qui, devenu ange, confie au médium Ulysse Papadopoulos d'écrire sa suite. Ce n'est qu'à la fin du roman que Michael Pinson émet une supposition sur la création de *L'Encyclopédie* :

(35) On commence par déclamer et on finit par écrire des encyclopédies (p. 407).

Cette anticipation du résultat de l'action ou du processus sur son commencement, sa source est basée sur l'idée du « karma lasagne » :

(36) Le temps n'est peut-être pas linéaire mais « lasagnique ». Au lieu de se succéder, les couches du temps s'empilent.

[...] Nous vivons peut-être simultanément mille vies dans mille époques différentes du futur et du passé. Ce que nous prenons pour des régressions ne sont en fait que des prises de conscience de ces vies parallèles » (p. 423).

Tous les extraits de *L'Encyclopédie* sont liés au contenu du roman. Ils expliquent des notions ou des idées, anticipent des événements ou révèlent les particularités des caractères et des comportements des personnages sans toutefois les nommer directement. En même temps *L'Encyclopédie* peut être considérée comme la copie récursive du roman analysé qui présente son sujet et sa problématique au niveau conceptuel.

Les protagonistes de *L'Empire des anges* sont autorécursifs dans leur existence sur terre (fœtus – enfant – adulte) et leurs existences précédentes (avatars précédents des « clients » de Michael Pinson (négociant chinois, Indien pueblo, astronaute fran-

çais) ou de Nathalie Kim, femme de Jacques Nemrod, qui, lors d'une séance d'hypnose, raconte sa vie de danseuse balinaise, de tambourineuse de tam-tam en Côte-d'Ivoire, de peintre miniaturiste à Malte, de sculpteur sur bois à l'île de Pâques). La description d'un moment particulier de la vie d'un être humain, dont a la charge Michael Pinson, provoque la description d'un moment congruent d'un autre « client ».

Certains personnages sont récurrents et récursifs intertextuellement du fait qu'ils changent d'avatar dans l'œuvre étudiée devenant après leur mort anges gardiens ou instructeurs (biologiste et écrivain Edmond Wells, médecin Michael Pinson, rabbin Freddy Meyer, etc.).

#### 4. Conclusion

La récurrence et la récursivité dans le roman *L'Empire des anges* comme moyens de la création d'un discours poly-isotopique cohérent se manifestent aux niveaux intra- et intertextuel. La récurrence intratextuelle se réalise sous forme de figures et procédés stylistiques différents (anaphore, cataphore, épanaphore, anadiplose, synonymes, périphrases, etc.) dans le but de marquer emphatiquement un référent d'un réseau référentiel, la gradation de l'intensité des émotions des personnages ou d'éviter la réintroduction d'un intratextème identique dans le co(n)texte intra- et / ou interphrastique. Au niveau intertextuel interagissent des objets (p. ex. *L'Encyclopédie du savoir relatif et absolu*), des protagonistes (Edmond Wells, Michael Pinson, Raoul Razorbak, etc.), des citations.

L'idée principale de la nature cyclique de l'existence et de l'identité de chaque fragment d'une existence infinie au tableau global vitalité – mortalité trouve le reflet dans l'organisation récursive du roman analysé. On l'observe aux niveaux intratextuel (intraphrastique (pléonasme), interphrastique et dans le co(n)texte distant (répétition-insertion, récursivité négative, répétition grammaticale variable, répétition cyclique)) et intertextuel. Le caractère récursif intertextuel de l'itération est révélé par voie des symboles, du modèle classique « livre dans le livre », des personnages autorécursifs et récursifs par rapport aux protagonistes des romans précédents du même auteur.

Certains objets (livres) et personnages (savant Edmond Wells, thanatonautes) sont récurrents et récursifs, ce qui témoigne de l'entrelacement et de l'interpénétration de ces deux phénomènes d'itération dans la même œuvre propres à l'idiostyle de Bernard Werber.

#### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BALLY, Charles (1965) : *Linguistique générale et linguistique française*. Berne, Francke.  
 CHOMSKY, Noam (2016) : *Izbrannoe*. Moscou - Kharkov, Ehnciklopediya-ru - Folio.  
 DENISOVA, Galina (2003) : *V mire interteksta : yazyk, pamiat, perevod*. Moscou, Azbukovnik.

- GRAHAM, David (1996) : « Récurrence, redondance, rupture : l'emblème français de Gilles Corrozet et son rythme de lecture ». *Études littéraires*, 29 : 1, 47-57.
- GREIMAS, Algirdas Julien (1986) : *Sémantique structurale*. Paris, Presses Universitaires de France.
- HAUSER, Marc D. & Noam CHOMSKY & William Tecumseh Sherman FITCH (2002) : « The faculty of language : What it is, who has it, and how did it evolve ? ». *Science*, 298 : 5598, 1569-1579.
- IVANOV, Evgeniy (2019) : « O rekurrentnosti aforisticheskikh edinic v sovremennom russkomazykye ». *Russian language studies*, 17 : 2, 157-170.
- KENNEDY TOOLE, John (1980) : *La Conjuración des imbéciles*. Paris, Robert Laffont.
- KORNIENKO, Mikhail (2018) : « Lingvofilosofiya Noama Homskogo : ot kartezijskoj tradicii generativnoj grammatike ». *Vestnik Tomskogo gosudarstvennogo universiteta. Filologiya. Sociologiya. Politologiya*, 4, 88-100.
- KRISTEVA, Yuliya (1995) : « Bahtin, slovo, dialog, roman ». *Vestnik Moskovskogo gosudarstvennogo universiteta. Seriya 9 : Filologiya*, 1, 97-124.
- MOKIENKO, Valeriy & Konstantin SIDORENKO (1999) : *Slovar' krylatyh vyrazhenij Pushkina*. Saint Pétersbourg, Folio-press.
- PAISSA, Paola & Ruggero DRUETTA (2019) : « Échos, rebonds, arabesques : la répétition en discours ». *Au cœur des textes. La répétition en discours*, 25, 5-25.
- PFISTER, Manfred (1985) : « Konzepte der Intertextualität », in U. Broch und M. Pfister (Hgg.), *Intertextualität. Formen, Funktionen, anglistische Fallstudien*. Tübingen, Max Niemeyer, 1-30.
- PRYKHODKO, Viktoriia (2017) : « Intertekstualnist yak problema perekladu ». *Visnyk Dnipropetrovskoho universytetu imeni Alfreda Nobelja. Seriya « Filolohichni nauky »*, 1: 13, 262-266.
- RICHARD, Élisabeth (2015) : « À propos de répétition : entre continuité et rupture ». *Semen, Revue de sémio-linguistique des textes et discours*, 38 (*Pragmatique de la répétition*). URL : <http://journals.openedition.org/semen/10323>
- RUPERTI, Sandy (2015) : « Écriture de l'espace et espaces de l'écriture dans la trilogie des dieux par Bernard Werber ». *Mémoire du Master Recherche, imaginaires et genèses littéraires* (année 2014-2015), Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Toulon. URL: <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01291348>
- TARABAN, Roman & Achintha BANDARA (2017) : « Beyond recursion : critique of Hauser, Chomsky, and Fitch ». *East European Journal of Psycholinguistics*, 4 : 2, 58-66.
- TOPOROV, Vladimir (2010) : *Mirovoe derevo : Universal'nye znakovye komplekсы*. Moscou, Rukopisnye pamyatniki Drevnej Rusi, 1.
- RIEGEL, Martin & Jean-Christophe PELLAT & René RIOUL (2007) : *Grammaire méthodique du français*. Paris, PUF.

- VIPREY, Jean-Marie (2000) : « Pour un traitement textuel de l'allitération ». *Semen, Revue de sémio-linguistique des textes et discours*, 12 (*Répétition, altération, reformulation dans les textes et discours*). URL : <https://journals.openedition.org/semen/1933>
- WERBER, Bernard (1993) : *L'Encyclopédie du savoir relatif et absolu*. Paris, Albin Michel.
- WERBER, Bernard (1994) : *Les Thanatonautes*. Paris, Albin Michel.
- WERBER, Bernard (2000) : *L'Empire des anges*. Paris, Albin Michel.
- WERBER, Bernard (2004) : *La Trilogie des fourmis*. Paris, Albin Michel.
- WERBER, Bernard (2005) : *Le Souffle des dieux*. Paris, Albin Michel.
- WERBER, Bernard (2006) : *Nous, les dieux*. Paris, Albin Michel.
- WERBER, Bernard (2007) : *Le Mystère des dieux*. Paris, Albin Michel.
- WERBER, Bernard (2012) : *Troisième humanité*. Paris, Albin Michel.
- WERBER, Bernard (2013) : *Les Micro-humains*. Paris, Albin Michel.
- WERBER, Bernard (2014) : *La Voix de la terre*. Paris, Albin Michel.